



Une arche pour nous sauver

INTENTIONS DE PRIÈRE DU PAPE POUR L'ANNÉE 2022

**Réseau Mondial
de Prière du Pape**



*Interview de Frédéric Fornos SJ, Directeur international – L'Osservatore Romano
- 6 février 2021*

La prière embrasse tous les besoins de l'homme et les confie à Dieu. En ce « moment de Noé » de l'Histoire, comme l'a appelé François, le Réseau Mondial de Prière du Pape est en première ligne afin de soutenir les efforts quotidiens en vue d'un monde meilleur.

Sur quels aspects s'est concentrée l'attention dans la préparation des intentions pour l'année 2022 ?

La préparation est avant tout un temps d'écoute, une écoute de tout ce qui nous parvient. Le temps que nous vivons est marqué par cette pandémie, cela nous concerne tous, indépendamment de notre situation sociale ou de notre pays, de l'Extrême-Orient aux Amériques, en passant par toute l'Asie, l'Europe et l'Afrique. Plus que jamais, comme le dit le Pape François dans *Laudato si'*, nous devenons conscients que « tout est lié ». Cette expérience commune a certainement joué un rôle dans le travail préparatoire.

Comme vous le savez, nous recevons des suggestions de la part de toutes les équipes du Réseau Mondial de Prière du Pape, ainsi que de différents dicastères, congrégations et autres services du Saint-Siège. Nous proposons au Saint-Père les thèmes que nous avons ainsi reçus : à savoir les défis communs qui se retrouvent dans divers pays ou ceux qui sont les plus importants pour la mission de l'Église en relation avec l'année 2022. Une fois le matériel reçu, le pape François prend un temps de prière et de discernement, avant de nous confier ses intentions pour l'Église. Parler d'intentions de prière « pour l'évangélisation » ou intentions « universelles » est relatif parce que tous les défis de l'humanité concernent la mission de l'Église et donc l'évangélisation du monde actuel. Ce qui est important pour les personnes, c'est de prier, en communion avec tant de frères et de sœurs du monde, pour les intentions de prière de l'Église universelle : il s'agit d'une prière commune qui nous fait sortir de la globalisation de l'indifférence et vivre une mission de compassion pour le monde.

Y trouve-t-on des références à la pandémie de Covid-19 ?

Comme le dit le Pape François, « la pandémie du Covid-19 est notre 'moment de Noé', pourvu que nous trouvions, et quand nous trouverons, l'Arche des liens qui nous unissent, de la charité, de l'appartenance commune » (Rêvons à nouveau, comme l'a dit le Pape François à Austen Ivereigh). Je pense donc que ces intentions de prière doivent être replacées dans ce contexte de crise. Une crise, comme l'a dit le Pape dans ses catéchèses intitulées « Guérir le monde », est une occasion pour construire quelque chose de différent, pour « aider la famille humaine à guérir ce monde qui souffre de graves maladies ».

Comme je vous le disais auparavant, ceci se perçoit dans les intentions de prière pour l'année 2022, alors que nous espérons que, d'ici là, l'humanité aura rendu le vaccin disponible pour tous. Le Pape nous invite donc à prier pour les personnels soignants qui assistent les personnes malades et les personnes âgées, surtout dans les pays les plus pauvres, afin qu'ils soient soutenus par les gouvernements et les communautés locales. Nous ne savons pas ce que nous vivrons en 2022, mais ce qui est clair, c'est que la santé restera un bien essentiel et que, de toute façon, nous devons prendre soin des personnes les plus vulnérables.

Par ailleurs, il nous faut joindre à cela l'invitation du Pape François à prier et à remercier les nombreuses religieuses et consacrées : elles sont souvent en première ligne, aux côtés des plus pauvres et des plus

fragiles, et leur mission est d'autant plus précieuse dans une société en crise. Combien de fois sont-elles dévalorisées en tant que femmes et personnes consacrées, et parfois leur service se transforme-t-il même en servitude ? Le Pape les porte dans son cœur et dans la prière.

Puis il y a ces hommes et des femmes qui, sous des latitudes différentes, ont vécu cette période avec de grandes difficultés, y compris au niveau économique. Ainsi, François porte-t-il dans son cœur les petits et moyens entrepreneurs qui ont été durement touchés par la crise économique et sociale, et il nous invite à prier pour eux ainsi que pour les organisations et associations de promotion humaine qui se sont engagées au service du bien commun, et d'autant plus dans un moment comme celui-ci où les États se sont trouvés face à des urgences imprévues. Mais il y a aussi d'autres pandémies, plus subtiles. Comme celle de l'indifférence, qui concerne souvent les enfants « qui vivent dans la rue, les victimes des guerres, les orphelins » : le Pape prie pour eux afin qu'ils puissent avoir accès à l'éducation et redécouvrent l'affection d'une famille.

Certaines priorités y ont-elles été incluses ?

Trois intentions de prière émergent de façon claire, tel un triptyque, autour de la Rencontre mondiale des familles qui aura lieu à Rome en juin 2022 : pour la foi des jeunes, pour les familles, et pour les personnes âgées. Comme si pendant cette période de crise, le Pape qui, en 2021, nous a donné la fraternité comme boussole, nous invitait à une alliance entre les générations, surtout entre les plus jeunes et les plus âgés, qui sont souvent rejetés, afin que ce pont ouvre une espérance pour l'avenir.

Dans un article dans « La Civiltà Cattolica » (n°4093), le jésuite Jean-Pierre Sonnet nous rappelle que « dès le début de son pontificat, le Pape François est apparu comme celui qui invoquait une nouvelle entente entre les générations, en particulier entre les grands-parents et les petits-enfants ». Il est vrai, et ce n'est pas un hasard, que le Pape François aime souvent rappeler le prophète Joël : « Après cela je répandrai mon Esprit sur toute chair. Vos fils et vos filles prophétiseront, vos anciens auront des songes, vos jeunes gens, des visions » (Jl 3, 1 ; cf. Ac 2, 17). C'est en particulier aux personnes âgées que sera consacrée l'intention de prière du Pape pour juillet 2022, le mois où l'on célèbre la Journée mondiale des grands-parents et des personnes âgées établie par le Saint-Père il y a un an.

Quels sont les principaux défis à relever dans un avenir proche ?

Pour sortir de cette crise mondiale, le Pape François nous a donné une boussole avec l'encyclique *Fratelli tutti* : la fraternité humaine, un chemin de compassion pour le monde. Les religions peuvent apporter une précieuse contribution à la fraternité. Ce n'est pas un chemin facile mais, comme le dit François, « soit nous sommes frères, soit tout s'écroule. La fraternité est la nouvelle frontière de l'humanité sur laquelle nous devons construire ; c'est le défi de notre siècle » (@Pontifex, 4 février 2021). Pour cela, il est important de reconnaître ce qui blesse la fraternité afin d'être en mesure de la guérir. Pensons par exemple à l'intention de janvier 2022 : « Prions pour que les victimes de discrimination et de persécution religieuse trouvent dans la société la reconnaissance de leurs droits, et la dignité qui vient de la fraternité ». Dans une situation de crise comme celle qui est la nôtre, le risque est toujours de vouloir se sauver soi-même, sans les autres, et de les considérer comme un danger, ou de laisser la peur conditionner nos choix, ou encore de ne pas vouloir dialoguer ni rechercher un chemin commun. Dans le temps où nous vivons, « c'est important de rêver ensemble ! [...] en tant qu'une seule et même humanité [...], comme des enfants de cette même terre qui nous abrite tous, chacun avec la richesse de sa foi ou de ses convictions, chacun avec sa propre voix, tous frères » (*Fratelli tutti* 8).

Cependant il ne faut pas oublier que notre monde d'aujourd'hui nous propose aussi d'autres défis, qui appellent des réponses chrétiennes. Certains sont des défis toujours nouveaux, comme ceux posés par la bioéthique : François nous invite à promouvoir « la défense de la vie par la prière et par l'action sociale ». D'autres sont vieux de plusieurs siècles mais toujours actuels, comme la peine de mort qui est encore aujourd'hui malheureusement pratiquée dans de nombreux pays. François nous invite à prier pour son

abolition, en suivant d'ailleurs ce qui a déjà été souligné dans *Fratelli tutti* et précisé dans le Catéchisme de l'Église catholique : « L'Église s'engage résolument à proposer qu'elle soit abolie dans le monde entier ». Voilà. En 2022, tout un mois de prière sera ainsi consacré à ce défi.

Avec tous ces défis de l'humanité, et en ce « moment de Noé » que nous vivons, une réforme de l'Église, à savoir un processus de conversion spirituelle, est plus que jamais nécessaire. [C'est pourquoi nous commençons un Chemin Synodal qui va nous conduire au prochain Synode des évêques en octobre 2023. Plusieurs intentions de prière nous accompagnent sur ce chemin]¹, en particulier, en octobre 2022 le pape nous invite à prier pour une Église qui soit ouverte à tous : « Prions pour que l'Église, fidèle à l'Évangile et courageuse dans son annonce, soit un lieu de solidarité, de fraternité et d'accueil. Qu'elle vive de plus en plus la synodalité ».

Le Réseau mondial de prière est-il encore en plein renouveau et est-ce qu'il continue à proposer de nouveaux projets ?

Le processus de refondation institutionnelle, même s'il est encore en cours dans de nombreux endroits du monde, est aujourd'hui pratiquement achevé. Il s'agit d'un long processus de conversion. Cela ne dépend ni de nous, ni de nos efforts, ni des technologies de communication ou des projets créatifs que nous avons également commencés (tels que La Vidéo du Pape, Click to pray, Le Chemin du Cœur, etc...) et que nous poursuivons avec passion. Cela ne dépend pas non plus des nouveaux langages, ni de notre nouvelle manière de nous organiser et travailler en réseau que nous avons mis en place pour incarner au mieux cette mission dans le monde actuel. Cette refondation dépend uniquement du Seigneur. Par contre, ce qui dépend de nous, c'est d'initier processus capables de générer de nouvelles dynamiques et d'aider à entrer dans une nouvelle intelligence de notre mission de compassion pour le monde, c'est-à-dire de notre union au Cœur du Christ, en devenant chaque jour toujours plus dociles à son Esprit. Et c'est là ce qui est le plus difficile, car c'est une grâce que nous devons demander et nous disposer à recevoir, parce que souvent nous avons des difficultés à accueillir la nouveauté de Dieu, mais Il continue à agir, aujourd'hui comme hier.

Interview par Nicola Gori (article original en italien)

<https://www.osservatoreromano.va/it/news/2021-02/quo-030/un-arca-per-salvarci.html>

¹ Mis à jour le 1^{er} octobre 2021